



GT08

RAPPORT D'ACTIVITÉS

Décembre 2014

GRIMISUAT, CHAMPLAN "LES GRANDS CHAMPS" IMMEUBLES "ROUSSE" A ET B

Mars et avril 2008



ARIA

Archéologie et recherches interdisciplinaires dans les Alpes
Rue de Loèche 11 • CP2072 • 1950 Sion 2 nord
Tél. 027 323 51 07 • Fax. 027 323 51 22
aria@aria-sa.ch

François Mariéthoz
Manuel Mottet
Anouk Papilloud

avec une contribution de
Jehanne Affolter

SOMMAIRE

Caractéristiques du site	3
Date des interventions	3
Liste des participants	3
Contexte archéologique	3
Déroulement des travaux	3
Séquence stratigraphique	4
Datations ¹⁴ C	4
Structures archéologiques	5
Mobilier archéologique	6
Conclusion	8
Bibliographie	8
Annexe 1	
Planche 1	Plan de situation
Planche 2	Plan des structures.....
Planche 2	Plan des structures, détail.....
Planche 3	Log 4
Planche 4	Mobilier céramique
Planche 5	Outillage en silex
Planche 6	Outillage en cristal de roche
Planche 7	Outillage en pierre
Annexe 2	Liste des UT
Annexe 3	Liste du mobilier
Annexe 4	Liste des échantillons
Annexe 5	Liste des photos
Annexe 6	Liste des plans
Annexe 7	Liste des points topographiques
Annexe 8	Cahier photos

CARACTÉRISTIQUES DU SITE

Commune:	Grimisuat, district de Sion
Localité:	Champlan
Lieu-dit:	Les Grands Champs
Chantier:	immeubles «Rousse» A et B
Parcelles:	2108
Sigle du chantier:	GT08
Coordonnées:	CN 1306, 595'270/121'820
Altitude:	environ 710 m
Surface:	environ 350m ²

DATES DES INTERVENTIONS

Interventions du 17 mars au 4 avril 2008 et du 24 au 30 avril 2008.

LISTE DES PARTICIPANTS

Flamur Dalloshi	technicien de fouille
Frédéric Favre	fouilleur stagiaire
Gabriele Giozza	archéologue
François Mariéthoz	archéologue responsable du projet
Urs Mischler	technicien de fouille
Bajram Murati	technicien de fouille

CONTEXTE ARCHÉOLOGIQUE

Le territoire de la commune de Grimisuat, avec ses grands ensellements et replats qui dominent la plaine du Rhône entre 700 et 900 m d'altitude, offre de nombreuses opportunités pour des installations préhistoriques. Les premières mentions de vestiges au début du 20^e siècle (voir **Sauter 1950, 1955 et 1960**) relatent des découvertes de mobilier et de tombes, sans grande précision sur leurs emplacements. La première trouvaille répertoriée dans le secteur de Champlan remonte à 1921 avec la découverte d'un as romain. Ensuite, en 1952, divers éléments de parure en os et en coquillage, provenant probablement de tombes et datant du Néolithique final ou du Bronze ancien, ont été mis au jour, mais, malheureusement, aucune autre information sur leur contexte de découverte n'est disponible. En 2005, des observations effectuées au fond du terrassement d'un immeuble au lieu-dit les Grands Champs ont révélé des fosses datées par ¹⁴C du Néolithique moyen (voir **annexe 1, pl. 1**). Puis en 2008, les fouilles effectuées une centaine de mètres plus à l'est ont permis de découvrir la suite de cet habitat. Le matériel archéologique recueilli sur ce site est daté des environs de 4700 avant J.-C. Il est constitué de divers objets (céramique, lithique...) ainsi que de plusieurs structures (fosses, foyers ou empierrements, voir **annexe 1, pl. 2**).

DÉROULEMENT DES TRAVAUX

Deux tranchées exploratoires ont été effectuées par le SBMA (Service des bâtiments, monuments et archéologie du canton du Valais, par F. Mariéthoz) et ont permis de mettre en évidence une occupation à une profondeur de 2 mètres.

L'intervention a été effectuée en deux étapes en fonction de l'avancement du terrassement (entreprise Nicolas Chevrier à Bramois). Tout d'abord au nord-est du chantier, où ont été dégagés les empierrements appartenant à une grande habitation dont les limites vont au-delà de l'emprise de l'immeuble. Puis, trois semaines plus tard, sur la partie ouest du chantier, à l'extérieur de la structure empierrée, où de nombreux foyers et structures en creux ont été mis au jour.

SÉQUENCE STRATIGRAPHIQUE

Le site se situe dans une ancienne dépression humide, sur l'adret, séparée de la plaine du Rhône par la colline du Château. Différentes coupes ont été relevées sous forme de «logs». Le Log 4, situé à l'ouest du chantier, est le plus représentatif de la stratigraphie. On remarque très nettement le niveau d'occupation anthropique (UT8), au milieu de cycles de colluvionnements (voir annexe 1, pl. 3).

La description et l'interprétation archéologique des événements anthropiques et naturels du site suivent l'ordre chronologique des dépôts.

L4/UT5

Moraine.

L4/UT9

Loess blanc crème.

L4/UT7

Loess légèrement rougeâtre.

L4/UT4

Loess jaune verdâtre.

L4/UT6

Limon brun avec taches de loess, probablement interface 3/4 ou 8/4. Colluvions..

L4/UT8

Limon charbonneux contenant des pierres allant jusqu'à 15 cm, présence de fines dalles, possible foyer. Niveau d'occupation anthropique.

L4/UT3

Limon noirâtre, gras, contenant des pierres et dalles allant jusqu'à 10 cm, éventuellement suite de l'empierrement. Niveau d'occupation anthropique.

L4/UT2

Limon brun contenant des graviers et de rares cailloux jusqu'à 3 cm. Colluvions.

L4/UT1

Limon gravillonneux jaunâtre contenant des cailloux jusqu'à 10 cm. Colluvions.

DATATIONS ¹⁴C

Cinq datations par AMS ont été effectuées au laboratoire d'analyse ¹⁴C de l'Université de Poznan (Pologne, **fig. 1**). Trois d'entre elles proviennent de structures de combustion du site GT08 (EA2, EA10 et EA15) et placent cette découverte dans le Néolithique moyen I valaisan. L'échantillon EA34 concerne des glands carbonisés retrouvés en 2005 dans une fosse située dans la coupe est du terrassement d'un immeuble (parcelle 1968), une centaine de mètres à l'ouest de GT08. On note la stricte contemporanéité de ce niveau avec ceux de GT08 et, par là même, l'extension de l'habitat vers l'ouest. La dernière date concerne une observation faite au nord de la dépression humide, lors de la construction des bâtiments Ermitage et Charmont (parcelle 2097, nord-est de GT05, ouest de GT08). L'échantillon provient d'un foyer. Cette date, ainsi que le mobilier provenant certainement de sépultures de la fin du Néolithique final, indiquent une certaine pérennité dans l'occupation de Champlan au Néolithique.

N° Échantillon	Secteur/Coupe	N° UT	Nature Échantillon	N° Laboratoire	Âge brut	Âge calibré 2 σ
EA2	1	2	Charbon de bois	Poz-27157	5760 \pm 40 BP	4710 - 4500 BC
EA10	1	5	Charbon de bois	Poz-27158	5790 \pm 40 BP	4730 - 4530 BC
EA15	1	47	Charbon de bois	Poz-27159	5710 \pm 40 BP	4690 - 4450 BC
EA34	GT05	2005.4	Graine	Poz-27160	5710 \pm 40 BP	4690 - 4450 BC
EA35	Sondage Roux		Charbon de bois	Poz-27161	4910 \pm 40 BP	3770 - 3630 BC

Fig. 1 — Tableau des dates ¹⁴C.

STRUCTURES ARCHÉOLOGIQUES

EMPIERREMENTS

Un empierrément (UT4), constitué de deux alignements perpendiculaires de pierres (7 m x 8 m), a été mis au jour et semble délimiter l'angle d'un édifice de grande dimension. Cette structure est composée de dallettes de schistes, de galets, de galets éclatés (~ 25 cm), de quelques gros blocs (50 cm) et de dalles (40 cm).

Sous l'alignement sud de blocs, une série de trous de poteau atteste d'une construction à l'emplacement même des pierres alors que sur le côté ouest, un alignement de poteaux est distant d'environ 1,5 m en direction de l'intérieur de la structure.

Cette structure est bordée au sud par un second empierrément (UT5), en forme de pentagone aplati, constitué de pierres (~ 25 cm) et de quelques dalles plus grandes. Aménagé à la manière d'un pavage, il pourrait marquer l'entrée du bâtiment.

FOYERS

Dans la partie sud-ouest de la zone de fouille, le foyer circulaire UT72 (diamètre 80 cm) est accompagné de deux petites cuvettes (UT70 et UT71). L'ensemble est relativement isolé par rapport aux autres structures.

A l'intérieur de l'édifice, au nord de la zone, on observe deux grands foyers circulaires (UT2 et UT47, diamètre ~ 1,2 m) qui contiennent des dallettes rubéfiées.

On observe également une grande concentration de foyers au centre de la zone de fouille (UT6, UT55, UT56, UT73) associés à plusieurs structures qui pourraient également être des foyers (UT42, UT58, UT59, UT74, UT75). Certaines d'entre elles pourraient cependant correspondre à des zones de rejet (UT42) ou à des foyers lessivés (UT58 et UT59).

Dans la partie sud-est de l'empierrément, on découvre deux foyers circulaires (UT8 et UT19) de petite taille (diamètre ~ 60 cm).

CUVETTES

Deux cuvettes ont été mises en évidence sur le site, dans la partie sud-ouest de la zone de fouille. Plutôt de petites tailles et circulaires, les structures contiennent quelques cailloux rubéfiés (UT70 et UT71). D'autres (UT7, UT 9 et UT12), dans la partie sud-est, sont associées au bâtiment.

ZONES D'OCCUPATION

Dans la partie centrale de la zone de fouille, des zones d'occupation (UT1 et UT3) sont caractérisées par un limon humifère brun noir, contenant du mobilier dans toute l'épaisseur de la couche. Un peu plus à l'est, deux zones rubéfiées ont été mises en évidence (UT64 et UT66) ainsi qu'une tache charbonneuse (UT68).

TROUS DE POTEAU

Au sud, un certain nombre de trous de poteau alignés apparaissent sous l'empierrement (UT34, UT15 à 18, UT29 et UT31) alors qu'à l'ouest l'éventuel alignement de poteaux (UT35, UT36, UT38, UT43, UT44, UT45, UT21, UT22) semble en retrait à l'intérieur de la structure. La plupart ont un diamètre compris entre 10 et 20 cm et ont été comblés par un limon loessique brun homogène, avec parfois des traces charbonneuses.

Certaines structures (UT57, UT60, UT61 et UT69) sont aussi probablement des trous de poteau, même si leur interprétation reste plus douteuse.

TROUS DE PIQUET

Dans la même zone, on trouve aussi des taches sombres qui peuvent être interprétées comme des trous de piquet (**voir plan**). Elles sont d'un diamètre moindre (environ 5 cm) et d'une profondeur inférieure à celle des trous de poteau dans la plupart des cas (entre 4 et 15 cm).

MOBILIER ARCHÉOLOGIQUE

Le mobilier récolté sur ce site comprend au total 283 individus qui appartiennent au même horizon Néolithique moyen. Ils se répartissent comme suit :

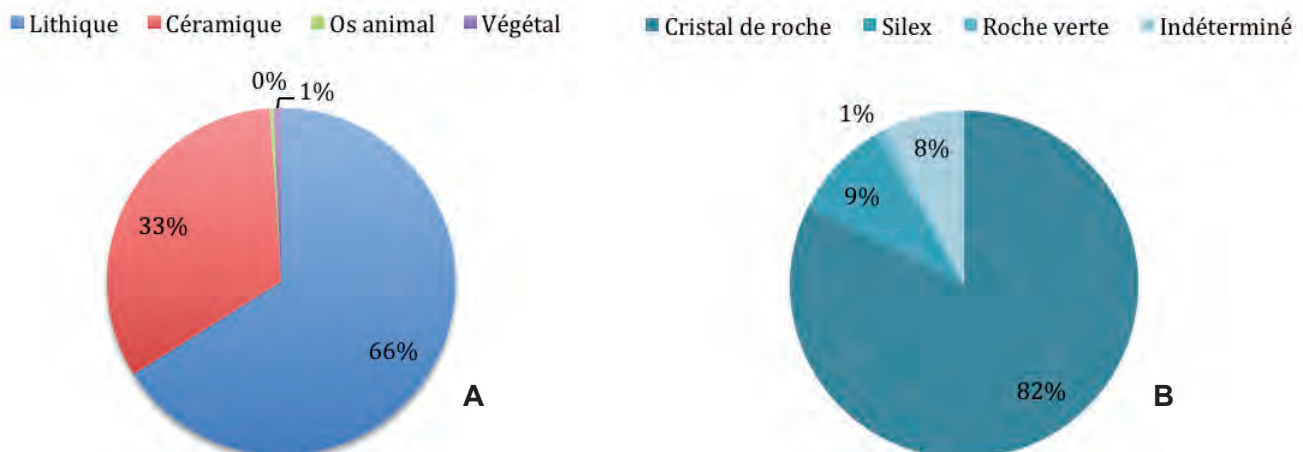


Fig. 2 — Répartition du mobilier archéologique. A : toutes catégories confondues; B : détail du mobilier lithique.

L'absence de restes fauniques, à l'exception de deux fragments brûlés retrouvés dans le niveau d'occupation, soulève un problème de taphonomie sur ce site (acidité du sol ? humidité importante ?).

Le mobilier céramique est quant à lui relativement fragmenté ; seule une dizaine de pièces présentent des traits typologiques (voir **annexe 1, pl. 4**). Parmi les éléments les plus caractéristiques, on trouve plusieurs anses (8) en boudin de section ovale ou plano-convexe et un exemplaire avec un profil en ruban (GT08_128/129). Ces éléments sont généralement associés à des jarres globulaires à fond rond sur les sites de même période du Plateau suisse et de Rhône-Alpes. On note également sur le site de Champlan la présence d'un fragment de carène (GT08_274.2). Ces divers éléments peuvent s'intégrer dans un faciès ancien du Saint-Uze.

Le mobilier lithique est le mieux représenté avec une prédominance nette de l'outillage en cristal de roche (154 individus). Parmi ceux-ci, on observe quelques grattoirs (GT08-60 et GT08_179) et une armature de flèche (GT08_254) (voir **annexe 1, pl. 6**).

Le silex (15 individus) concerne peu d'outils (quelques lamelles et un grattoir). Il s'agit surtout d'éclats provenant de réemploi ou de retaille (voir **annexe 1, pl. 5**). Le silex d'origine exogène est de provenances très diverses (Haute-Savoie, Franche-Comté et Nord de l'Italie) et constitue une autre preuve de la circulation des objets ou des matières premières sur des distances supérieures à 300 km (voir encadré J. Affolter).

Parmi les objets remarquables, on retiendra une herminette polie de type Durrington en omphacite ou jadéite vert foncé, probablement importée du Mont Viso, bouchardée sur le talon et les côtés (détermination Pierre Pétrequin). On note également la présence de galets avec des encoches qui ont pu servir de poids de filet ou de pesons pour le tissage.

Champlan/Grimisuat. Provenance des matières premières siliceuses de l'industrie lithique par Jehanne Affolter, avril 2009

Les 15 pièces qui constituent cet ensemble n'autorisent qu'une approche qualitative. Deux matières sont issues du nord de l'Italie (Monte Baldo dans le Trentin, Monte Avena dans la région de Feltre). Géographiquement à l'opposé, le silex de Mont-lès-Etrelles traduit une relation avec la Haute-Saône en direction du Bassin Parisien. La présence d'une pièce en silex de Lains est remarquable. En effet, cette variété a en général peu voyagé, mais elle a assuré leur indépendance aux habitants des lacs de la Combe d'Ain (Chalain et Clairvaux) au point de vue de l'économie des matières premières. L'absence de matériaux régionaux dans ce site d'habitat pourrait indiquer une nouvelle occupation. Dans ce cas, il faudrait qu'elle ait été fondée conjointement par des gens venus de l'Est et de l'Ouest, ce qui a des implications sociologiques nettes.

N°Inv.	MP	Origine	Cort	Feu	Patine	Usure	Remarques
GT08_247-a	0	indéterminable	O	OO			fragment thermique
GT08_257	0	indéterminable		OO			fragment thermique
GT08_246	0	indéterminable			1 forte		
GT08_117	4	Italie du Nord, non précisable		O			réemploi
GT08_156	4	Italie du Nord, non précisable	O	OO			éclat thermique
GT08_216	141	Ferrara di Monte Baldo (Prov. Vérone, I)		O		lustré fort, 1 bord	
GT08_010	169	Manigod (Haute-Savoie, F)		OO			fragment de lame
GT08_057	207	Mont-Les-Etrelles (Haute-Saône, F)			1		fragment de lamelle
GT08_223	207	Mont-Les-Etrelles (Haute-Saône, F)					
GT08_063	260	Arten / Monte Avena (Prov. Belluno, I)				lustré	repris et réactivé
GT08_247-b	330	Lains - Forêt de Coissonet (Jura, F)		O			
GT08_124	C >	-		OO	1	lustré fort, 1 bord	réemploi
GT08_015	C >	-			1	1	
GT08_158	C >	-			1		retailé
GT08_235	C >	-					

CONCLUSION

Le site de Champlan fait partie des découvertes majeures effectuées ces dernières années en Valais en ce qui concerne le début de la période du Néolithique. En effet, les structures d'habitat mises en évidence lors de ces fouilles sont parmi les plus anciennes de la région. Elles datent du Néolithique moyen I, vers 4700 av. J.-C., et renseignent sur la colonisation par ces agriculteurs pionniers des plateaux qui dominent la plaine du Rhône, à la limite supérieure de l'étage collinéen.

Le plan de l'habitat mis au jour lors de la fouille, bien que partiel, est à rapprocher de celui des grands édifices de même période connus en Valais (Sion PCII ou Sion Ritz 2007).

Dans le cas de Champlan, il reste encore à localiser le cimetière lié à cet habitat. Un signalement ancien indique la présence de tombes à dalles au sud-est au pied de la colline du Château. L'information reste à confirmer lors de prochaines surveillances de constructions dans cette zone soumise à une forte pression de construction.

Une partie des découvertes de GT08 et d'autres objets découverts sur le territoire de la commune de Grimisuat sont présentés de façon permanente dans le hall d'accueil du bâtiment communal.

BIBLIOGRAPHIE





- Mariéthoz 2009 François Mariéthoz, «Grimisuat, district de Sion, Champlan, Les Grands Champs», *in*: Chronique des découvertes archéologiques dans le canton du Valais en 2008, *Vallesia* 64, Sion 2009, pp. 447-448.
- Sauter 1950 Marc-Rodolphe Sauter, «Préhistoire du Valais, des origines aux temps mérovingiens», *Vallesia* 5, Sion 1950, p. 99.
- Sauter 1955 Marc-Rodolphe Sauter, «Préhistoire du Valais, des origines aux temps mérovingiens : premier supplément à l'inventaire archéologique (1950-1954)», *Vallesia* 10, Sion 1955, p. 15.
- Sauter 1960 Marc-Rodolphe Sauter, «Préhistoire du Valais, des origines aux temps mérovingiens : deuxième supplément à l'inventaire archéologique (1955-1959)», *Vallesia* 15, Sion 1960, pp. 254-255.


ANNEXES




Grimisuat-Champlan GT08

Annexe 1, Pl. 1: Plan de situation

	Rousse A et B (GT08)		Sondage Roux
	GT05		Ermitage 2008





Document ARIA - 1950 Sion - 30.11.2014 - MM

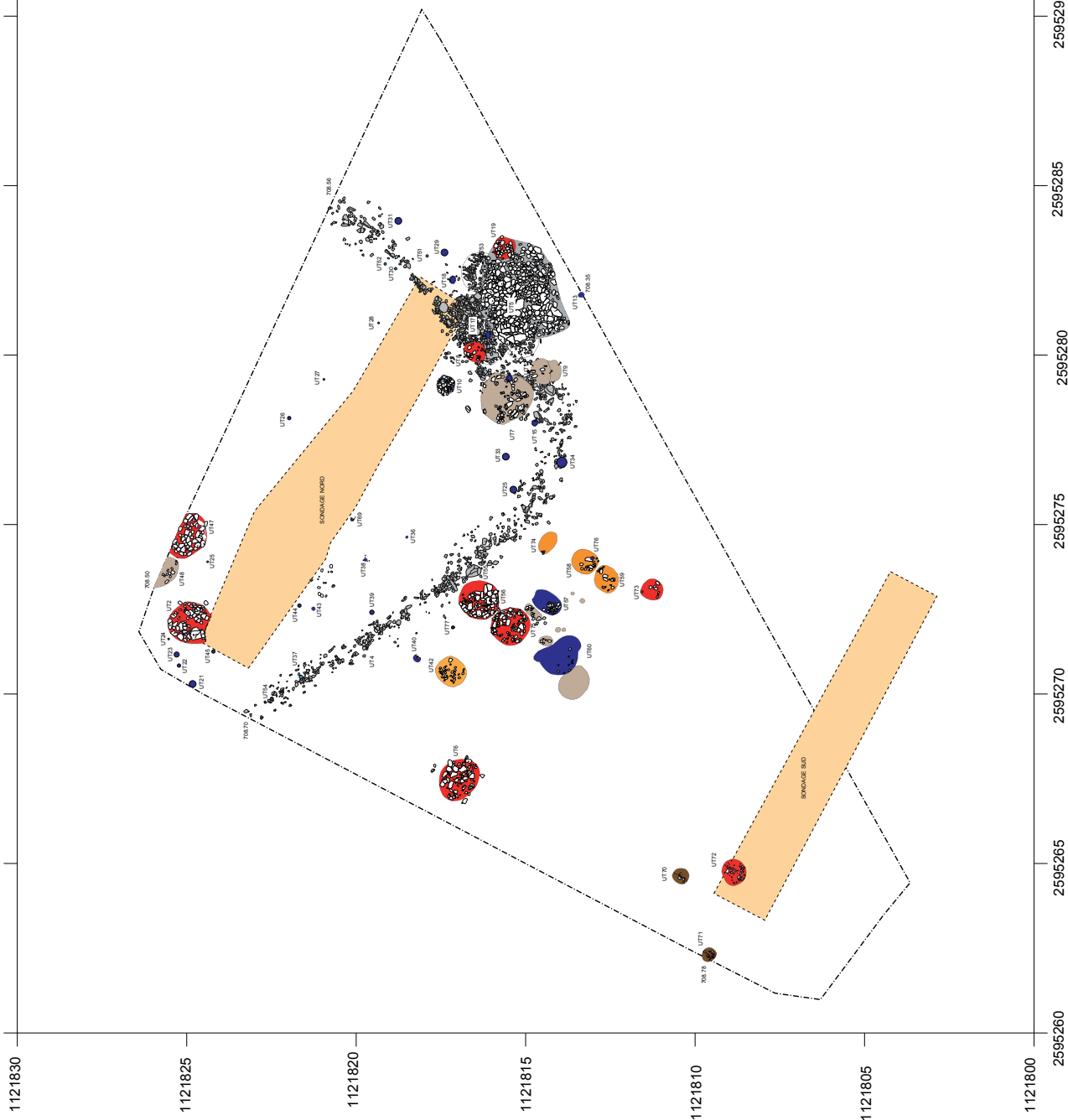
Grimisuat-Champlan **GT08**
Immeubles "Rousse" A et B
Annexe 1, Pl. 2 - **Plan des structures**

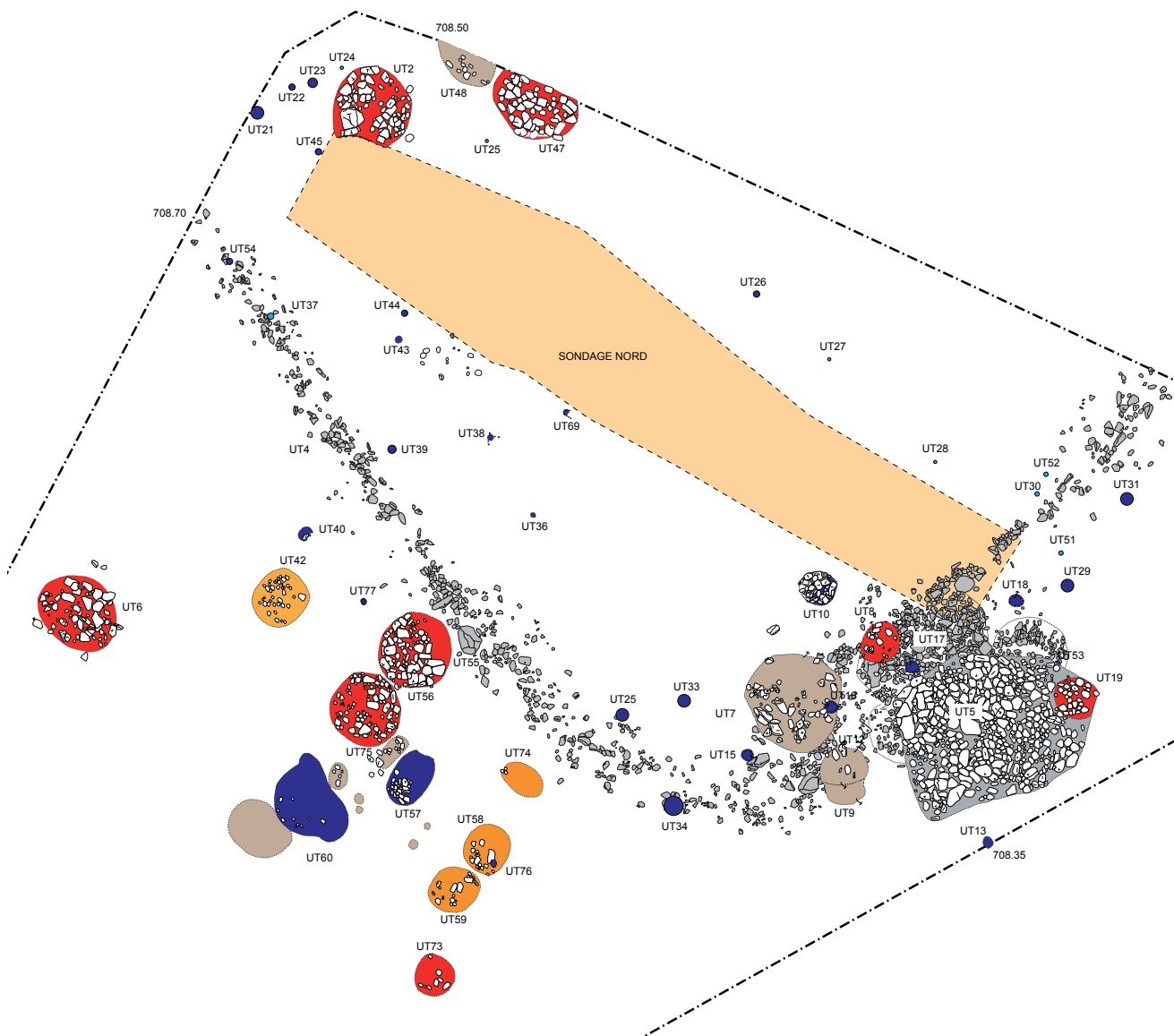


0 5m

Document ARIA - 1950 Sion - 22.12.2014 - AP

DÉTAIL ET LÉGENDES PAGE SUIVANTE



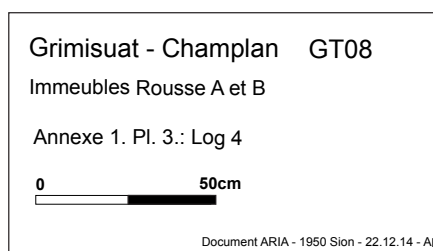
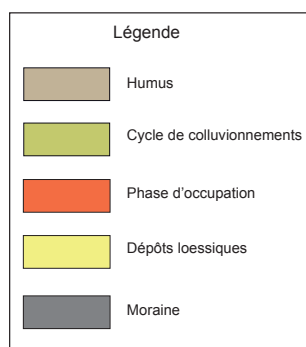
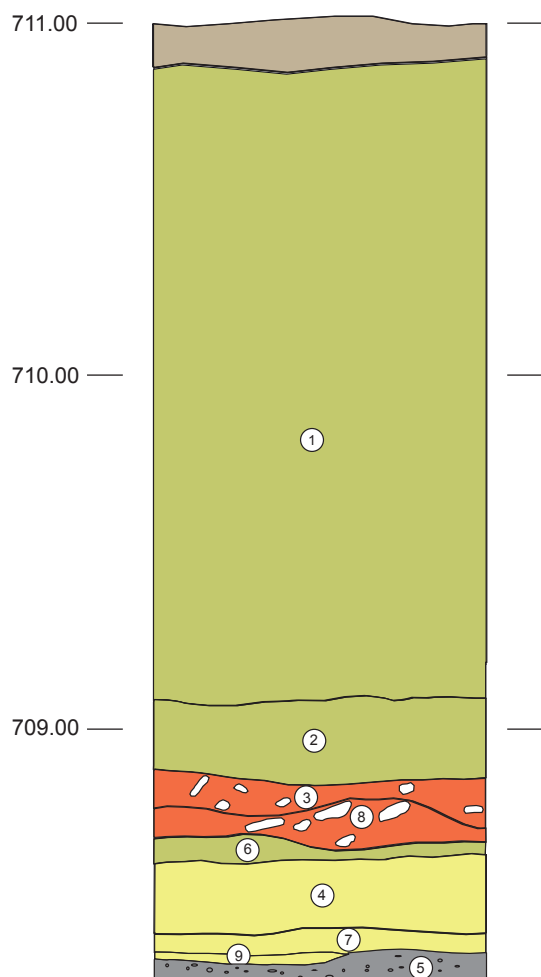


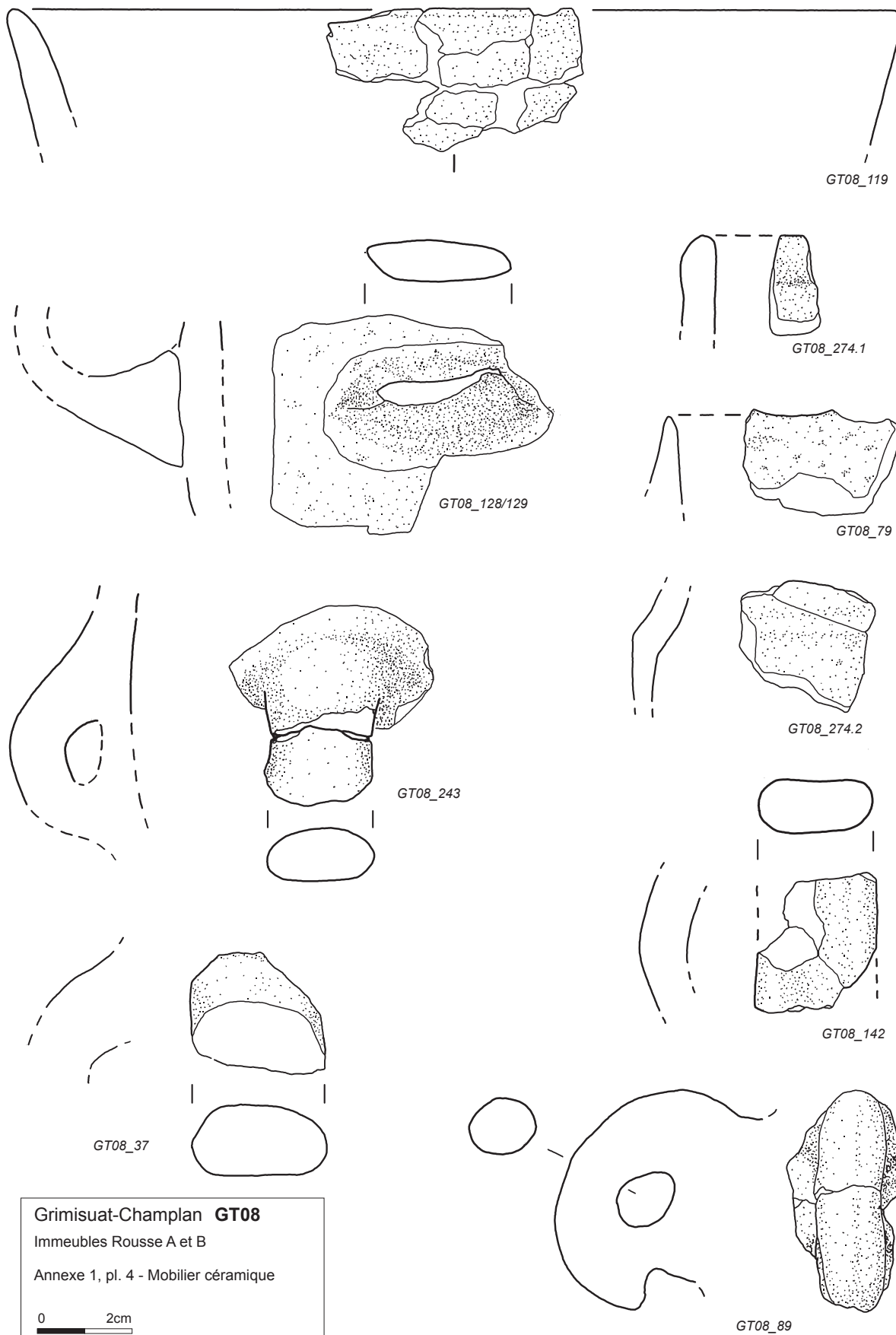
Grimisuat-Champlan **GT08**
 Immeubles "Rousse" A et B
 Annexe 1, Pl. 2 - **Plan des structures, détail**

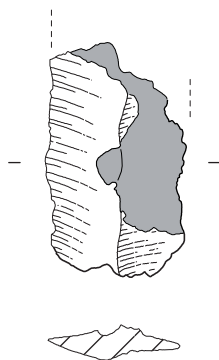
Document ARIA - 1950 Sion - 22.12.2014 - AP

Légendes

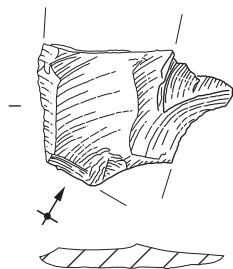
- Cuvettes
- Empierrement
- Foyers
- Foyers possibles
- Trous de poteau
- Fosse? Cuvette? Foyer? Autre?
- Trous de piquet



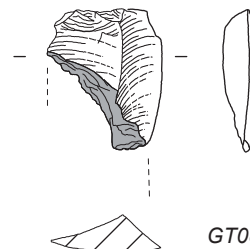




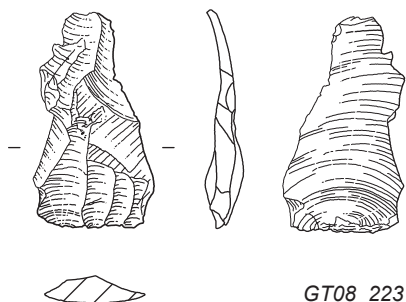
GT08_10



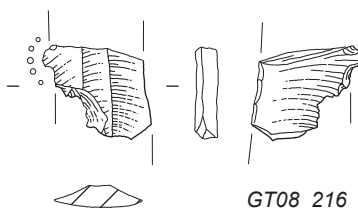
GT08_246



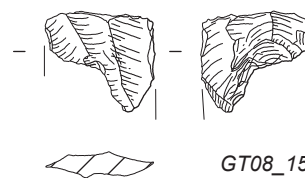
GT08_124



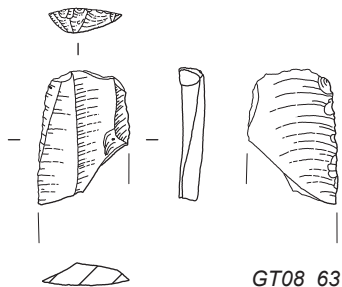
GT08_223



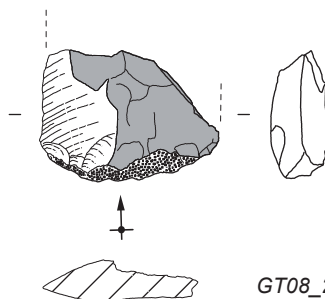
GT08_216



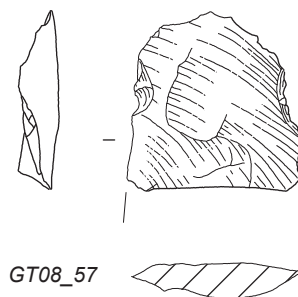
GT08_15



GT08_63



GT08_247



GT08_57

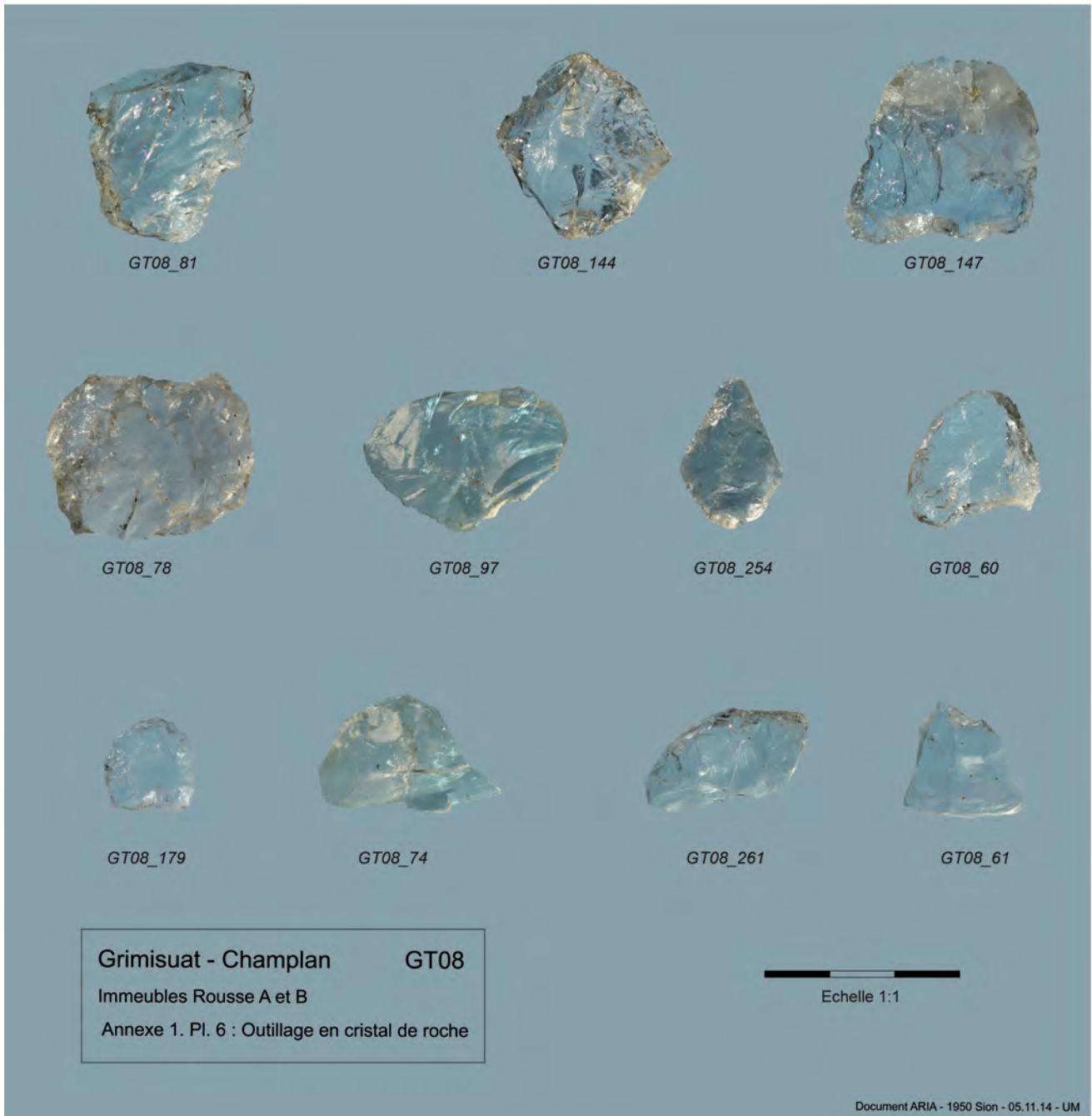
Grimisuat - Champlan GT08

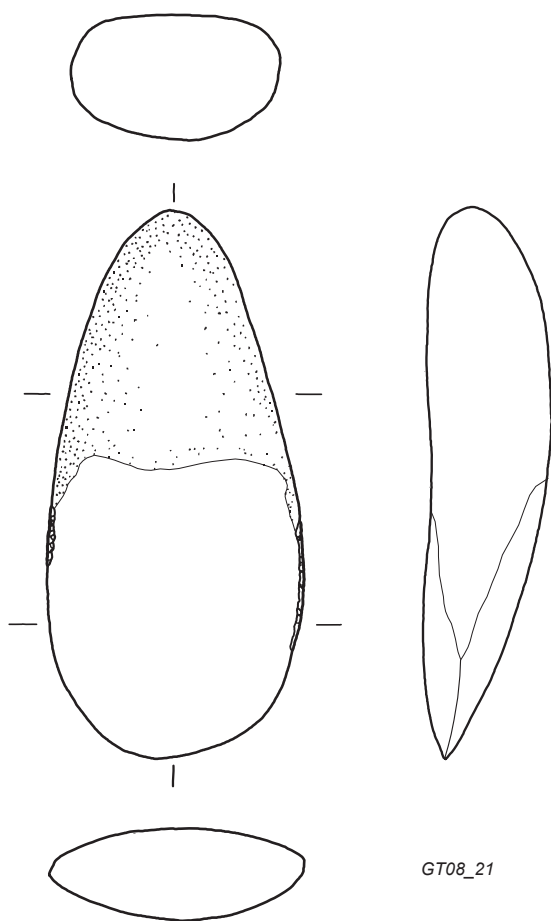
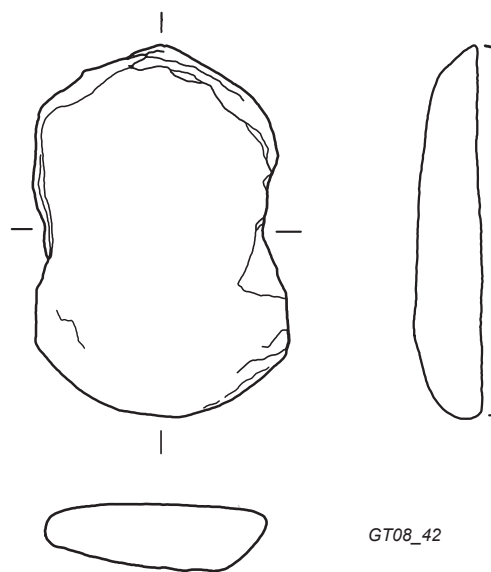
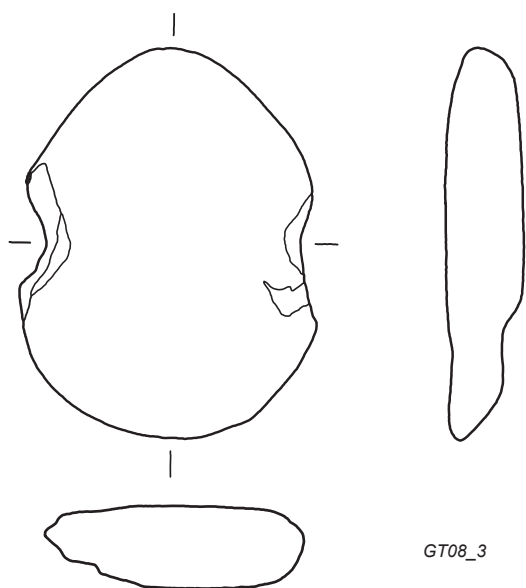
Immeubles Rousse A et B

Annexe 1. Pl. 5.: Outillage en silex

Echelle 1:1

Document ARIA - 1950 Sion - 22.07.09 - CC





Grimisuat - Champlan **GT08**
Immeubles Rousse A et B
Annexe 1. Pl. 7 - Outillage en pierre

0 2cm

Document ARIA - 1950 Sion - 17.12.14 - ChG

Annexe 8 : Illustrations



Vue générale du chantier en direction de l'Est



Vue de l'effet de paroi UT4 et de l'empierrement UT5 depuis le Sud.



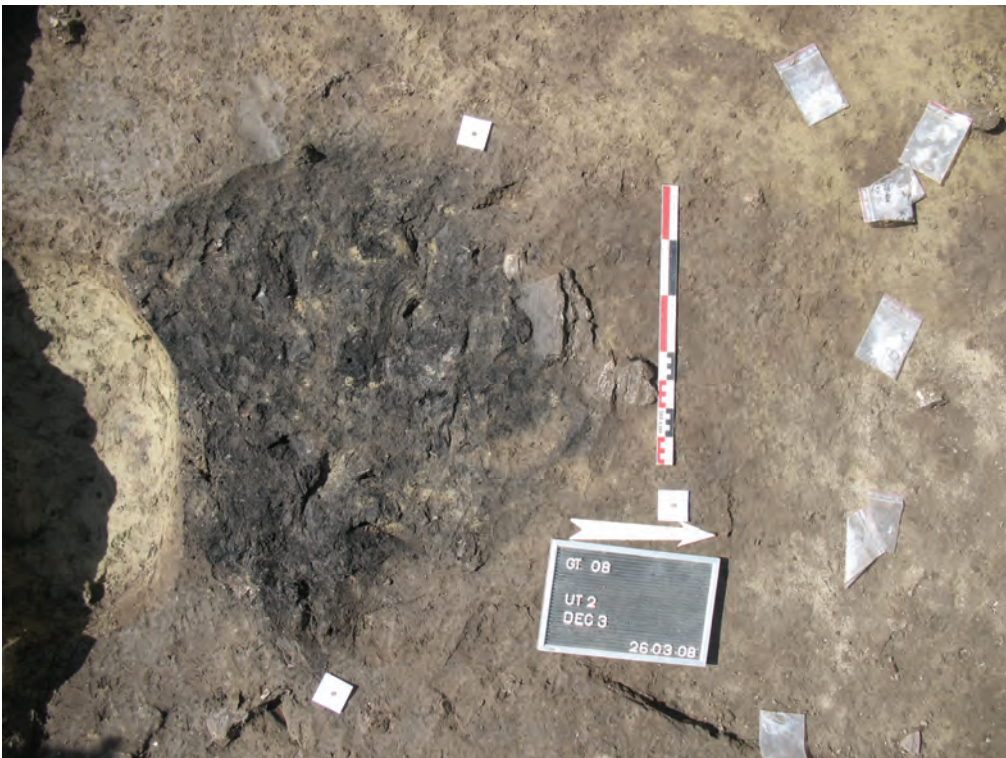
Remplissage du trou de poteau UT10 comblé par des pierres (diamètre : 50 cm).



Fosse charbonneuse (UT70) avec comblement de pierres brûlées.



Le foyer en cuvette UT2 au second décapage avec un lit de pierres brûlées.



Le fond charbonneux du foyer UT2.